

Pierre renforcé 9.31-43

...les disciples avaient appris que Pierre se trouvait là.

Saul de Tarse, persécuteur acharné des disciples, a été arrêté net et « retourné » (comme on dit dans le monde de l'espionnage !). Il est devenu un prédicateur zélé de la bonne nouvelle de Jésus. La persécution dont il était le moteur s'est aussitôt dégonflée. L'Église a connu alors une période de répit inespérée.

Ne passons pas trop vite sur ce retournement de situation inattendu. Rien n'est jamais figé, aucune pression n'est éternelle, aucune difficulté n'est sans issue, aucune situation n'est inaltérable... puisque Jésus est Seigneur ! Avec lui, il n'y a pas d'impasse. Ce qui représente aujourd'hui pour nous une montagne insurmontable peut s'évaporer demain comme la brume du matin parce que Jésus est vivant et qu'il a l'art d'agir là où un changement apparemment anodin produira des effets incommensurables. À l'époque, beaucoup de disciples de Jésus ne voyaient pas comment la persécution sauvage dont ils étaient l'objet pouvait être enrayée. Les plus pessimistes (il y en a dans toutes les églises !) disaient sans doute que cela ne pouvait que s'empirer. Puis, pft... ils se sont réveillés un beau matin pour découvrir qu'on ne les poursuivait plus, qu'on ne les pourchassait plus, qu'on les laissait en paix. Il y a un « pilote dans l'avion » et c'est le Seigneur Jésus qui est aux commandes de notre histoire.

La persécution s'est relâchée aussi parce qu'elle avait produit les effets escomptés par Dieu. L'Église est désormais décentralisée, disséminée à travers *toute la Judée, la Galilée et la Samarie*. Les lignes ont bougé, il y a du progrès, mais le lecteur se rappelle qu'il y a encore une étape à franchir : *jusqu'au bout du monde*. L'Évangile a touché les territoires habités par les Juifs et leurs « cousins » samaritains. Mais personne ne semble vouloir « prendre le taureau par les cornes » et proposer d'évangéliser activement parmi les non-Juifs, les païens. Cette question est tellement problématique pour les Juifs convertis à Jésus-Christ que même celui qui incarne le « pouvoir des clés », qui devrait logiquement s'employer à ouvrir aussi cette porte, traîne les pieds. Mais le Seigneur attend Pierre au tournant... chez Simon le tanneur.

Notre texte montre, d'une part, comment Dieu a emmené l'apôtre là où les émissaires de Corneille pourraient le trouver et, d'autre part, comment le Seigneur a renforcé le prestige de Pierre avant de lui demander de faire quelque chose que beaucoup de ses frères allaient trouver profondément choquant. Le Seigneur nous confie parfois des missions difficiles qui nous exposent à la critique, mais il prépare toujours le terrain et nous arme aussi pour obéir malgré tout.

d'étape en étape

Cette section du livre parle beaucoup de Pierre. Certains commentateurs utilisent même l'expression « les actes de Pierre »¹ pour la décrire. Mais l'en-tête qui introduit ces récits leur donne une autre orientation : *[L'Église] grandissait dans la foi, vivait dans l'obéissance au Seigneur, et s'accroissait en nombre, grâce... aux efforts acharnés des apôtres ? grâce au ministère exceptionnel de Pierre ? grâce à une organisation particulièrement efficace ? Non ! Tout cela était grâce au soutien (à l'encouragement) du Saint-Esprit*. Pierre apportera sa contribution, selon sa vocation et ses dons, comme Philippe, Étienne et d'autres ont apporté la leur. Mais **le maître d'œuvre** de la mission et de la construction de l'Église reste l'Esprit de Dieu.

Et l'Esprit fait toujours plus que nous ne le pensons... La personne la mieux informée n'a néanmoins qu'une petite idée, qu'une vision partielle de ce que Dieu fait aujourd'hui en France et dans le monde. Malgré le développement des médias, nos moyens d'investigation sont faibles, nous ne récoltons que des bribes et des échos, mais l'Esprit du Seigneur est actif, au-delà de tout ce que nous imaginons, pour soutenir et encourager son peuple de témoins.

L'Esprit va conduire Pierre d'étape en étape jusqu'à la maison de Corneille où il vivra le point culmi-

¹ Ainsi F.F. Bruce, *The Book of the Acts*, Eerdmans (Grand Rapids, 1988), p. 197.

nant de son ministère d'« ouvrier ». Mais en levant ainsi un coin du voile pour nous montrer comment l'Esprit a conduit les choses pour Pierre, Luc nous invite à comprendre que le Seigneur conduit pareillement la vie de tous les chrétiens, même de ceux qui ne sont que moyennement obéissants... Aujourd'hui nous sommes des millions mais l'Esprit conduit chacun comme s'il était le seul : c'est époustouflant ! Il veut donc conduire **nos** pas et nous donner de contribuer, sans qu'on sache toujours à quelle hauteur, à l'œuvre qu'il accomplit dans notre génération.

La pression se relâche. Pierre part en tournée mais non pas, comme on pouvait l'attendre, en tournée d'évangélisation. Il rend visite aux chrétiens dispersés. S'il trouve une petite communauté de *saints* à Lydda, c'est très probablement parce que Philippe l'évangéliste y est passé auparavant. Après sa rencontre avec le fonctionnaire éthiopien, *Philippe se retrouva à Asdod, d'où il se rendit à Césarée en annonçant la Bonne Nouvelle dans toutes les localités qu'il traversait*². Parmi les localités qui jalonnent la route qu'il a suivie se trouvent notamment Lydda et Jaffa (ou Joppé).

À Lydda donc, Pierre a le privilège de remettre sur pied un homme nommé Énée, appartenant vraisemblablement à la communauté des disciples de Jésus. Nous reviendrons sur ce miracle et ses effets positifs sur la population locale. Pour l'instant, ce qu'il faut retenir est le fait que les chrétiens de Jaffa ont appris que Pierre était dans la région et, sans doute, qu'un signe puissant avait été accompli par son intermédiaire à Lydda. Lorsqu'une sœur de l'église de Jaffa est décédée subitement (*elle tomba malade et mourut*), les disciples ont demandé la visite de Pierre. Concentrons-nous encore sur les détails car l'œuvre de Dieu est souvent dans les détails que nous considérons comme insignifiants : *ils lui envoyèrent deux hommes pour l'inviter en lui disant : Dépêche-toi de venir chez nous. Pierre les suivit aussitôt*. Il n'avait aucune raison d'hésiter. Des frères et sœurs en Christ étaient dans la peine, dans une ville toute proche. Pierre y est allé.

Peu de temps après, trois hommes allaient se présenter à Jaffa pour demander à Pierre de les suivre à Césarée. Là ce ne serait pas une communauté chrétienne qui l'appelait au secours mais un officier romain qui l'invitait à lui expliquer la bonne nouvelle de Jésus. C'était beaucoup plus difficile à envisager et sans l'intervention de Dieu par une vision forte³, l'apôtre ne serait peut-être pas parti. Mais son obéissance a été rendu un petit peu plus facile par le fait que Pierre avait reconnu dans l'invitation des deux hommes de Jaffa une invitation de Dieu lui-même. Lorsque les trois émissaires de Corneille se sont présentés, Pierre a pu reconnaître que le Seigneur l'avait déjà préparé à croire que cette nouvelle invitation était aussi inspirée par l'Esprit de Jésus.

La patience et la pédagogie du Seigneur sont extraordinaires. Par de petits détails de notre expérience, que nous aurions tendance à négliger, il nous prépare pour des échéances plus importantes et des missions plus délicates. Puisse l'Esprit nous rendre sensibles et attentifs aux détails de ce qu'il fait dans notre vie !

sur les traces du Maître

Devant Énée, paralysé depuis huit ans, devant le cadavre de Tabitha, Pierre revit des situations qu'il a déjà rencontrées lorsqu'il suivait Jésus par monts et par vaux. Ce n'est certainement pas un hasard si ces deux miracles ressemblent fort à des signes que nous trouvons dans les évangiles.

Lève-toi, prends ton lit et marche, dit Jésus au paralysé de Capernaüm⁴. *...lève-toi et fais ton lit*, dit Pierre à Énée (qui se trouve probablement chez lui). *Talitha koumi*, ordonne Jésus à la fille de Jaïrus⁵. *Tabitha koumi*, dit Pierre à Dorcas. Les similitudes sont frappantes. Pierre marche sur les traces de Jésus, c'est clair. Mais il y a aussi des différences significatives... *Jésus-Christ te guérit*, précise Pierre (et non pas « Je te guéris en tant que vicaire du Christ ») car il voit dans ces incidents une nouvelle preuve que Jésus est vivant, qu'il agit par et dans son Église, et qu'il n'a rien perdu de sa puissance.

² Actes 8.40

³ Actes 10.9-20

⁴ Marc 2.9

⁵ Marc 5.41

Dans la région de Lydda, des foules *se convertirent au Seigneur*. À Jaffa, *beaucoup crurent au Seigneur*. Ces gens n'ont pas adhéré à une nouvelle secte guérisseuse comme il y en a eu tant. Ils ont reconnu dans ces signes extraordinaires la preuve que ce Jésus dont ils avaient entendu parler, que ce Jésus que les autorités avaient fait crucifier, agissait encore avec puissance au milieu d'eux : il était donc ressuscité ! Ils n'ont pas cru « à Pierre ». Ils ne se sont pas convertis à une nouvelle religion. Ils ont rencontré Jésus le vivant !

Lydda et la plaine du Saron étaient à l'époque aux marges des territoires habités par des Juifs, dans une zone à la population mélangée. Il est tout à fait possible que parmi tous ceux qui *se convertirent au Seigneur* il y avait quelques païens⁶. Mais comme Pierre n'a pas été directement confronté à la question de l'intégration de ces personnes dans l'Église, le problème reste en suspens. Il va bien falloir y trouver une réponse.

Ces incidents prennent donc tous leur sens dans le contexte de la conversion de Corneille, le non-Juif, qui va suivre. Pierre va être conduit à repousser les limites, à annoncer la Bonne Nouvelle directement à des « Gentils », mais également à reconnaître qu'ils sont devenus frères en Christ par la foi et sans passer par la circoncision. Il ordonnera ensuite de les baptiser au nom de Jésus-Christ. Heureusement, la guérison d'Énée à Lydda et la résurrection de Tabitha à Jaffa jalonnent son parcours et démontrent qu'il a été conduit par Dieu. Il était là où il devait être. Seul l'Esprit de Dieu a pu organiser sa tournée pour que l'apôtre se trouve à Jaffa lorsque les messagers de Corneille se présentent. Pierre n'est qu'un instrument entre les mains de Dieu. Le Seigneur a tout conduit.

Pierre sera néanmoins contesté et chahuté par les éléments les plus conservateurs de la communauté de Jérusalem. Mais le Seigneur avait pris soin d'étayer la légitimité de son serviteur, d'augmenter son « prestige » ou plutôt son autorité spirituelle par des interventions hors du commun.

Faisons confiance à l'Esprit de Dieu pour nous conduire, d'étape en étape, en accord avec la Parole, sur les traces de Jésus. Chaque acte d'obéissance de notre part contribue à faire avancer le projet de Dieu. Même si nous ne pouvons pas avoir de vue d'ensemble, marchons par la foi : l'Esprit de Jésus assure la coordination.

Copyright © 2005 Robert SOUZA. Cette création est mise à disposition selon le Contrat Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification, disponible en ligne : « <http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/2.0/fr/> », ou par courrier postal à : Creative Commons, 559 Nathan Abbott Way, Stanford, California 94305, USA .

Citations bibliques extraites de la Bible du Semeur. Texte copyright © 2000, Société Biblique Internationale. Avec permission.

⁶ C'est ce que suggère F.F. Bruce, *op. cit.*, p.198.